

24ème dimanche A

Première lecture Ben Sirac le Sage 27,30 – 28,7

Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur s'obstine. L'homme qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur; celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés.

Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait; alors, à ta prière, tes péchés seront remis. Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison? S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable, comment peut-il supplier pour ses propres fautes? Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune; qui donc lui pardonnera ses péchés? Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à ton déclin et à ta mort, et demeure fidèle aux commandements.

Pense aux commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain, pense à l'alliance du Très-Haut et oublie l'erreur de ton prochain.

Deuxième lecture Romains 14,7-9

Frères et soeurs, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même: si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.

Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

Évangile Matthieu 18,21-35

Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander: "Seigneur, quand mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner? Jusqu'à sept fois?" Jésus lui répondit: "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

En effet, le Royaume des cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents, (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait: 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de pitié, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, le serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent.

Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant: 'Rembourse ta dette!' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait: 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé. Ses compagnons, en voyant cela, furent profondément attristés et allèrent tout raconter à leur maître. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit: 'Serviteur mauvais! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût tout remboursé. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son coeur."

Réflexion

Pauvre Pierre: on en a pitié, avec ses comptes d'apothicaire. Jésus vient de promettre: "Tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel" (Mt 18,18). Et le prince des Apôtres, tout fier et pressé d'expérimenter la puissance de ce privilège divin, s'informe: "Combien de fois dois-je pardonner à mon frère? Jusqu'à sept fois?" Sept fois: la plénitude divine. Il ne lésine pas, le bon disciple: "Sera-ce comme Dieu?" – "Jusqu'à soixante-dix fois sept fois!" Exigence infinie du pardon que nous devons à nos frères: nous ne sortirons pas à peu de frais de ce problème de grands nombres!

Il y a d'abord Dieu, qui est roi, qui a donné gratuitement à chacun le monde, la vie, la liberté, ces biens incommensurables, et par-dessus tout le pardon, la rémission des péchés. Car l'homme, passé maître dans l'art de gâcher les choses, a commis le péché, ce crime de lèse-majesté. Dont coût: soixante millions de pièces d'argent, somme immense dont il ne pourrait s'acquitter si Dieu n'y mettait de sa poche, et bien au-delà: il par-donne. Parce qu'il est bon et patient. Bon, mais pas bonasse. Nous ne saurions réellement faire du tort à Dieu, mais nous pouvons, hélas, en faire à notre prochain, et réciproquement. Dieu ne veut pas d'une vie conçue comme une foire d'empoigne, où tout le monde joue des coudes, et où personne ne fait de cadeau, où l'on donne des coups parce qu'on en reçoit, où l'injure appelle l'injure. Parce qu'il est bon, il veut que nous remettions aux autres leur dette envers nous: cent pièces d'argent, si peu de chose... Alors, vite: brûlons nos misérables créances au feu de la charité! Car, refuser de pardonner, sans se lasser et du fond du coeur, revient à sortir du tribunal avec un non-lieu... pour aller aussitôt se rasseoir au banc des accusés.